

## **LA MAIN DE L'HOMME**

Siège social : 330 avenue de Colmar, 67100 Strasbourg

Adresse de correspondance : c/o La Magnanerie 56 boulevard de l'hôpital, 75013 Paris

# **REVUE DE PRESSE BRUIT DE COULOIR**

**COMPAGNIE LA MAIN DE L'HOMME**  
Direction artistique - **Clément Dazin**

<http://clementdazin.fr/>

Administration, production et diffusion

La Magnanerie <http://www.magnanerie-spectacle.com/>

Contact : Martin Galamez

[martin@magnanerie-spectacle.com](mailto:martin@magnanerie-spectacle.com)

# Numéro de cirque mystique au Mont-Saint-Michel

LE MONDE | 19.03.2016 à 08h16 • Mis à jour le 20.03.2016 à 23h37 |  
Par Rosita Boisseau



L'église abbatiale du Mont-Saint-Michel est plongée dans la nuit. Vertige des murailles percées de vitraux, silence sépulcral, froid polaire. Pieds nus sur les pierres de la croisée du transept posée en équilibre sur la pointe de l'énorme rocher, le jongleur Clément Dazin projette ses balles blanches comme autant d'appels lumineux explosant sur une hauteur de vingt-sept mètres. Modestie paradoxale des jets qui déclenchent un accord magique avec cet espace millénaire.

Cette performance irréelle intitulée *Bruit de couloir* est une première. Aucun spectacle vivant n'a jamais été programmé dans ce lieu grandiose qui accueille des messes chaque jour. Elle a lancé, vendredi 18 mars, la deuxième édition de « Monuments en mouvement », pilotée par le Centre des monuments nationaux (CMN), qui a lieu jusqu'en septembre dans neuf sites patrimoniaux dont l'abbaye du Mont-Saint-Michel, deuxième site des Monuments nationaux les plus visités de France (1,2 million de visiteurs) après l'Arc de triomphe.

« Mission culturelle »

Présenter du cirque, en liaison avec le festival Spring, basé à Cherbourg, n'est pas une mince affaire dans le contexte de ce trésor historique et religieux. « *C'est même plutôt audacieux, s'enflamme Xavier Bailly, administrateur de l'abbaye du Mont-Saint-Michel-CMN. Dans le contexte actuel où la notion de religion est exacerbée, l'abbaye devient un lieu quasi intouchable, à manipuler avec beaucoup de précautions. Il s'agit de conjuguer la présence d'une communauté monastique à la laïcité à la française. Nous avons une mission culturelle vis-à-vis des habitants de la baie. On ne peut pas se contenter de programmer des concerts classiques, non ?* »

Pour dégager une voie pacifique à cette opération très inhabituelle, Xavier Bailly a démarché les fraternités présentes. Parallèlement à la dizaine d'habitants qui vivent au quotidien au

Mont-Saint-Michel, sept moniales et quatre moines occupent les locaux loués par le CMN. « *Ils sont très réticents à la présentation de spectacles, précise Xavier Bailly. Et il est difficile de les convaincre qu'on ne trahit pas le lieu en y programmant du cirque.* » « *Mais pourquoi s'interdirait-on l'abbaye ?, appuie Philippe Bélaival, président du CMN. C'est un site très fort qui se suffit à lui-même mais pourquoi se refuser le plaisir de lui donner un relief particulier ?* »

#### Réticences

Pas si simple tout de même ! Depuis un an, en dialogue avec Yveline Rapeau, directrice de Spring, Xavier Bailly a minutieusement élaboré la venue de deux artistes : le jongleur Clément Dazin et la trapéziste Chloé Moglia. « *Associer l'art populaire qu'est le cirque avec ce trésor national qu'est le Mont-Saint-Michel est une aubaine incroyable, jubile Yveline Rapeau. La résonance des gestes de chacun des artistes avec la dimension sacrée du lieu est superbe.* » Clément Dazin, sous le choc de « *l'atmosphère mystique qui rappelle que le jongleur envoie ses balles au ciel* », a choisi l'abbaye. Chloé Moglia a préféré l'ancien réfectoire des moines pour y installer la barre de son solo *Opus corpus*. Suspendue à quelques centimètres au-dessus du sol, elle dilate une bulle de contemplation, d'écoute et d'empathie. Rêverie sur la matière, cette performance lente rassemble une communauté de spectateurs dans une même attention. « *Aucune provocation, insiste Xavier Bailly. Ils jouent tous les deux avec les notions d'apesanteur et d'élévation. C'est un cadeau pour le site.* » Et aussi pour les performers, emballés par cette proposition.

« Des conditions extrêmes »

Lorsque Chloé Moglia a été sollicitée pour cette opération, elle a illico été partante. Elle s'enflamme en évoquant le lien entre l'abbaye et « *son cheminement sur une ligne, son travail sur le fil à plomb et la notion de gouffre, son tissage des fils de la verticale et de l'horizontale proche du symbolisme de la croix au sens large* ». Elle a déjà investi l'église Saint-Eustache à Paris, une médersa, ancienne école coranique à Salé, au Maroc, un temple protestant à Marseille. « *Je me souviens que le pasteur était d'abord contre ma présence, confie-t-elle. Réalisant que je travaille autour de l'épure et de la verticalité, évidemment d'un point de vue profane, il a finalement été convaincu.* » « *Je pense aussi qu'il est important en tant que femme d'être présente dans ces lieux, poursuit-elle. Nous vivons une époque où la question du féminin est malmenée.* »

Les conditions de travail et de présentation in situ sont loin du confort d'un théâtre.

L'adaptation des lumières et du son entraîne aussi un traitement minimaliste. Les artistes n'ont pu répéter qu'une fois après la fermeture publique de l'abbaye à 18 heures. « *Ce sont des conditions extrêmes, glisse Clément Dazin. L'espace est vertigineux. C'est comme escalader un pic montagneux. C'est difficile, douloureux, mais après, quel sentiment de plénitude !* »

Il a fallu cinq heures pour monter par treuil le matériel nécessaire à sa performance.

En revanche, dix minutes à peine ont suffi, mardi 15 mars, à enlever par hélicoptère la statue de l'archange saint Michel située sur la flèche de l'abbaye pour l'emporter dans un atelier de restauration. Entre ciel et terre, le rocher en mode majeur.

**Toutelaculture**

Soyez libre, Cultivez-vous !

<http://toutelaculture.com>

## [CIRQUE] Festival Spring: La leçon de sensualité de Clément Dazin



*Pour la première fois cette année, le Festival Spring s'associe avec Monuments en Mouvement pour une programmation unique dans le mythique cadre de l'Abbaye du Mont Saint-Michel. Spring a créé l'évènement le 18 mars avec une soirée plateau partagé entre Chloé Moglia, qui a donné une performance au trapèze à couper le souffle, Opus Corpus, et Clément Dazin et sa pièce éloquente « Bruit de couloir », réécrite entièrement pour l'occasion et le lieu. Le cadre était magique, la tension artistique au sommet et Toute La Culture y était.*

Clément Dazin découvre le jonglage à l'âge de 16 ans. D'abord gymnaste il devient circassien. En 2012, il tourne avec , « *This is The End* », son spectacle de fin d'études de la 23ème promotion du CNAC mis en scène par David Bobée. Il crée « *Bruit de couloir* » en 2013 : une pièce inclassable entre le jonglage, la danse et la performance visuelle.

Il fallait oser, captiver le public avec une prestation jonglée dont les premières minutes offrent tout précisément, sauf du jonglage. Frigorifié par le vent qui souffle fort au sommet du Mont, émerveillé par le trapèze extatique de Chloé Moglia qui a précédé, le public se presse emballé dans des couvertures pour assister à « *Bruit de couloir* » que beaucoup vont découvrir ce soir.

Dans un chœur plongé dans une obscurité quasi-totale, sous les voûtes célestes de l'Abbaye entre un Christ sur la croix et un Menorah, Clément Dazin avance lentement, quelques balles entre des bras que l'on peine à distinguer dans la pénombre. Le dispositif scénique, en soi, est un challenge. Le plateau étendu, à peine au niveau des

yeux du public, rend invisible la plupart des passages au sol. Clément a donc dû réécrire sa pièce pour l'adapter au lieu et profiter pleinement des longueurs de la pierre. Cet hommage aux hommes dont la sueur et le sang a permis d'ériger la bâtisse mythique est un moment d'harmonie et de communion absolue.

Il est difficile de décrire avec des mots ce qui a été donné ce soir-là, qui flirtait avec le mystique. Doté d'une présence hors-norme, Clément Dazin habite le lieu. Chaque articulation se détache du corps pour rendre compte de toute sa puissance et de sa fragilité. Tantôt statuaire, le visage et les épaules couvertes de son t-shirt noir, ses bras, ses mains et son torse blanc luminescents, tantôt pantin désarticulé, il est toujours hypnotique. Il émane de ces mouvements d'omoplates à la sensualité animale, de ce jonglage fébrile qui crée des accidents, dont il s'empare, qu'il intègre, de cette peau à même la pierre, fascination et magnétisme. Clément Dazin ne bouge pas, il danse. Entre le popping et le contemporain, entre l'équilibre et la chute, son jonglage à la technique impeccable est totalement holistique.

A l'issue de la représentation, sous les applaudissements qui débordent d'émotion et de gratitude, Clément salue son public avec une énergie que l'on sent très intériorisée. Yveline Rapeau, aux commandes du festival, jubile. *"Quand on m'a proposé de programmer au Mont Saint-Michel, j'ai tout de suite pensé à ces deux-là. Clément a une très belle présence"*. Interrogé sur sa façon de bouger, l'intéressé se confie : *"J'ai toujours dansé, j'ai aussi fait du skate, du roller, du vélo acrobatique. J'ai toujours recherché cette fluidité dans le mouvement, tout en travaillant ces suspensions, ces ruptures dans le rythme. Au CNAC, nous avons des cours de danse contemporaine d'un excellent niveau, qui m'ont permis d'approfondir ce travail sur la distorsion du temps. Les appuis au sol et cette façon d'utiliser les muscles de mon corps me viennent du hip-hop"*.

Forte de ce premier succès, l'expérience du Mont Saint-Michel devrait se renouveler l'année prochaine dans le cadre de Spring. Vivement...

Visuels © [Festival Spring](#)/ La Brèche

*Le Festival se poursuit dans la région Normande jusqu'au 2 Avril. Toute la programmation [ici](#)*

Article sélectionné dans La Matinale du 15/04/2018

## Les jongleurs emballent la rue et la scène

La discipline, renouvelée au contact du théâtre et de la danse, présentée dans trois festivals, fait toujours plus d'adeptes.

LE MONDE | 16.04.2018 à 06h40 • Mis à jour le 16.04.2018 à 11h11 | Par Rosita Boisseau

**Extrait :** Dans *Humanoptère*, Clément Dazin, qui a créé son premier solo en 2013, met en scène huit jongleurs âgés de 23 à 54 ans, sur la question du travail et de la compétition. Une approche thématique et existentielle rare. « Je revendique un jonglage visuel et abstrait mais humain avant tout, en m'appuyant sur des sujets précis, insiste Clément Dazin. L'amour et le non-dit sont au coeur de R2JE, la mort imminente de Bruit de couloir et l'impuissance est le sujet de mon prochain spectacle. Je veux aussi mettre en avant le corps du jongleur, qui ne doit pas s'effacer derrière ses balles. »

La dernière barre de la Cité des 4000 sud en fond d'écran, le [centre](#) commercial La Tour à deux pas, une belle esplanade pour [profiter](#) du printemps en [famille](#). Au milieu, la Maison des jonglages de La Courneuve (Seine-Saint-Denis) bat le rappel de l'art tout-terrain. Créée en 2008, abritée par le Centre culturel Jean-Houdremont, cette résidence des jongleurs fête son dixième anniversaire. « *Il y a Cannes pour le cinéma, Avignon pour le théâtre, il y a aujourd'hui La Courneuve pour le jonglage* », aime à [clamer](#) Gilles Poux, maire (PCF) de la ville.

Pour [souffler](#) les dix bougies, le festival Rencontre des jonglages, qui essaime dans dix théâtres sur [Paris](#) et [l'Île-de-France](#) du 21 mars au 22 avril, a mis les petits plats dans les grands avec 25 spectacles et 82 artistes. « *Cette pratique est en pleine explosion depuis cinq ans et se renouvelle sans cesse*, note Thomas Renaud, directeur du festival. *Le nombre de compagnies augmente et celui des amateurs aussi. Rien de plus facile que de jongler, pas besoin d'un lieu d'entraînement particulier. Quelques balles suffisent !* »

Les chiffres tombent. Selon Olivier Palmer, artiste et historien en jonglerie, 500 professionnels sont répertoriés, et environ 3 000 pratiquent régulièrement en [France](#). La Fédération française des écoles de cirque compte 27 000 adhérents, dont 9 000 émargent au jonglage. Annuellement, entre [Toulouse](#) et [Lyon](#), une dizaine de « conventions », ces rassemblements où les jongleurs échangent et pratiquent, attirent entre 200 et 1 000 pratiquants. « *La Maison des jonglages a non seulement permis de donner une visibilité nationale aux créations, mais aussi de drainer la profession au niveau international*, commente Olivier Palmer. *La particularité de cet art réside dans les liens forts entre amateurs et professionnels grâce, entre autres, aux conventions, et aujourd'hui à Internet. Ce sont les amateurs, dont le niveau technique explose, qui nourrissent le travail des professionnels.* »

Près de trente ans déjà que les premiers spectacles entièrement jonglés de Jérôme Thomas, figure de premier plan, administrateur des arts du cirque à la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD), ont imposé l'idée d'un art autonome et affranchi de la piste, loin du format court du numéro. « Il a été incontestablement le fondateur d'un jonglage raffiné et a ouvert de nombreuses voies qui continuent d'être explorées par les jeunes générations, affirme Yveline Rapeau, directrice de Spring, festival des nouvelles formes de cirque en Normandie. Il est longtemps resté le seul en haut de l'affiche comme un maître indépassable, mais de nouveaux noms s'imposent dont les spectacles se libèrent de son influence avec une invention totale. »

Impossible en tout cas devant Magnétic, qui a été à l'affiche du 8 au 18 mars, au Monfort, à Paris, de ne pas constater ce que le ballet jonglé, très présent sur les plateaux, doit à Jérôme Thomas.

### « Mettre en avant le corps du jongleur »

Parmi les jeunes pousses qui font parler d'elles à la Maison des jonglages, à Spring et au festival Jonglopolis, au Carreau du Temple, il faut citer Clément Dazin, Johan Swartvagher, la compagnie - Defracto, Plastic Boom... « On a longtemps souffert d'un manque de reconnaissance de notre art considéré comme un divertissement, analyse Eric Longeuel, de Defracto. Il a fallu qu'on aille chercher du côté de la danse ou du théâtre des lettres de noblesse, mais c'est fini. Nous revendiquons le jonglage comme une discipline à part entière avec sa propre logique, sa dramaturgie. Il y a actuellement une vraie recherche sur ce qui fait notre spécificité au-delà de la technique. »

Parallèlement, la virtuosité avec balles et massues s'intensifie – « Huit balles ne font plus peur aux jeunes », poursuit Longeuel. La nouvelle génération, qui cite comme références Jay Gilligan, Jean- Daniel Fricker ou Jörg Müller, défriche tous azimuts. Dans Humanoptère, Clément Dazin, qui a créé son premier solo en 2013, met en scène huit jongleurs âgés de 23 à 54 ans, sur la question du travail et de la compétition. Une approche thématique et existentielle rare. « Je revendique un jonglage visuel et abstrait mais humain avant tout, en m'appuyant sur des sujets précis, insiste Clément Dazin. L'amour et le non-dit sont au coeur de R2JE, la mort imminente de Bruit de couloir et l'impuissance est le sujet de mon prochain spectacle. Je veux aussi mettre en avant le corps du jongleur, qui ne doit pas s'effacer derrière ses balles. »

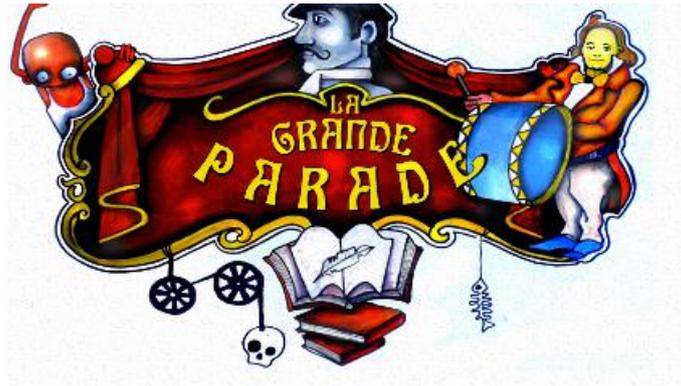
Lire la critique de « Humanoptère » : Folie cosmique de la jongle  
(/scenes/article/2018/02/28/cirque-humanoptere-folie-cosmique-de-la-jongle\_5263528\_1654999.html)

### « Un art simple et populaire »

Parallèlement, le catalogue des matières à jongler se révèle de plus en plus éberluant. « Le jonglage s'est contenté pendant quarante ans d'objets manufacturés, et il est temps qu'il s'intéresse à d'autres choses, commente Olivier Palmer. Et puis, il y a tellement de monde sur le créneau qu'il faut bien faire preuve d'originalité. » Olivier Palmer jongle avec des allumettes, des cuillères, mais aussi une canne, un cigare et un chapeau simultanément. Phia Ménard s'est distinguée en utilisant de la glace, la boue est devenue la partenaire de Nathan Israël, le terreau et la paille s'envolent entre les mains de Johan Swartvagher, les plaques de polystyrène entre celles d'Etienne Saglio...

Quant aux sacs plastique, que Jérôme Thomas envoyait valser dès 1995, « ils ont même remplacé les cravates dans les cours à l'Académie Fratellini », précise-t-il. Parallèlement, certains artistes créent eux-mêmes des agrès singuliers. Eric Longeuel et Jay Gilligan conçoivent un nouveau spectacle avec des balles très spéciales. « Il y a des billes à l'intérieur qui rendent leurs mouvements chaotiques et il faut faire avec ! », glisse Eric Longeuel.

Reconnu et accueilli sur toutes les scènes – l'Opéra de Rouen programme pour la première fois, dans le cadre du festival Spring, la compagnie anglaise Gandini Juggling –, le jonglage se déploie de plus en plus in situ, en ville et à la campagne. « Les jeunes jongleurs ont envie de sortir des salles pour aller dans la rue, pointe Johan Swartvagher, artiste et pédagogue, associé à la Maison des jonglages. C'est inspirant pour l'imaginaire de notre discipline. Par ailleurs, le jonglage est un art simple et populaire. On se glisse partout, on sort les massues. On peut faire les choses les plus bizarres, mais les gens sont là, avec nous. On reste un jongleur que chacun identifie. »



## Bruit de couloir : la vie au bout du jonglage

Écrit par Daniel Bresson | Catégorie : Cirque | Mis à jour : vendredi 13 juillet 2018 15:43



Par Daniel Bresson - [Lagrandeparade.fr/](http://Lagrandeparade.fr/) Le spectacle s'ouvre sur un faisceau de lumière parallèle au front de scène où se détache une marche lente, saccadée, puis une balle blanche prend vie. On comprend très vite qu'on n'assistera pas à une représentation classique de jonglage, mais que nous allons être invités à la découverte d'un univers particulier, où la chorégraphie entre danse contemporaine et hip-hop va se mettre au service de la poésie. Très vite les balles ont leur propre vie, envahissent tout le plateau comme si le jongleur en perdait le contrôle. Dans une ambiance de bruits de machines, de verres cassés, d'horloge mécanique, Clément Dazin passe d'une ambiance à une autre, d'une gestuelle destructurée à une démarche fluide qui hypnotise le spectateur.

Comme en témoigne cette scène où le jongleur, de dos et torse nu, parvient par des mouvements d'omoplates à nous surprendre par une forme animale effrayante. Chaque proposition nous renvoie à des moments de vie comme des flashes, des images fortes, inspirés par les récits de personnes ayant vécu des instants de coma. L'artiste intègre parfaitement les imprévus du jonglage pour rendre aux balles plus de densité. Sa présence au plateau et sa technique en font un artiste complet, presque magnétique. La Région Grand Est nous présente ce spectacle singulier, entre puissance et fragilité, déconcertant et original, dans lequel Clément Dazin utilise le jonglage, comme il le déclare lui-même, comme « un médium artistique ». Laissez-vous donc entraîner à la Caserne des Pompiers dans cette courte parenthèse poétique et fascinante dont vous sortirez peut-être un peu décontenancé mais certainement satisfait.



## SÉLECTION DANSE AVIGNON OFF

Festival d'Avignon Off / Spectacles à voir

DANSE

By **MLB** — Last updated **Juil 22, 2018**

### SÉLECTION DANSE SPECTACLES A RETENIR



Bruit de couloir ©Michel Nicolas

#### Avignon Off : L MM **Bruit de couloir**

Chorégraphie **Clément Dazin**

La Caserne des pompiers à 13h30

Le jeune danseur jongleur **Clément Dazin** propose un spectacle toute en sensibilité et novateur. **Bruit de couloir** commence par une avancée latérale de cour à jardin dans un faisceau lumineux. Trois balles blanches rebondissent sur le torse d'un jeune homme. Mouvement inexorable qui semble entraîner celui qui les manipule hors de lui-même. Il faut tout de suite dire que la création lumière de **Freddy Bonneau** sur ce spectacle est magnifique. Il découpe des espaces, sculpte le corps du danseur, en proposant à chaque fois une plongée dans l'imaginaire. Remarquable.

**Clément Dazin** travaille le jonglage, non comme une performance, mais comme un vecteur d'émotions. Dans ce solo, les boules blanches s'élancent, rebondissent, mais les mains et le corps du jongleur expérimentent une danse silencieuse où les crispations de l'âme peuvent se lire. Un travail original et poétique parfois saisissant.

**Cie La Main de l'Homme**  
**Festival Off**

# ENGLISH PRESS EXTRACTS

## BRUIT DE COULOIR

“A thoughtful poesy and unusual use of a jugglers’ skill”  
The Circus Diaries - Katharine Kavanagh

“**Precise and sincere**, Dazin has created **a moving and quietly original meditation** on the elusive thing that keeps us all in motion” ★ ★ ★ ★  
The List - Lucy Ribchester

“A thoughtful piece of work, expertly performed by Dazin – and it is always good to see quiet, reflective circus work”  
Total Theatre Magazine - Dorothy Max Prior